

Écrit à Lourdes, le 15 avril 2019
Lundi saint - Basilique du Rosaire

Jésus à Béthanie. Les pauvres seront toujours avec vous.

Le premier jour de la semaine sainte, Jésus est entré à Jérusalem pour faire sa Pâque, c'est à dire pour donner sa vie comme agneau immolé en faveur de toute l'humanité et de tous les temps. Ainsi va se vérifier la prophétie de Caïphe: "*Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple*", et la parole de Saint Jean : "*Jésus est venu pour rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés*". Le jour d'après, il va à Béthanie où il est l'hôte des ses plus chers amis : Lazare et ses sœurs Marthe et Marie. Voilà une scène très familiale de Jésus avec ses amis les plus intimes. Il manque six jours à sa douloureuse Passion et il semble que Jésus désire prendre du repos dans la maison de ses plus chers amis avant d'affronter les terribles souffrances de La Croix.

Dans cette scène, il est beau de voir Marthe toujours prête au service pour préparer un bon repas. Il est très consolant de voir Lazare qui était mort et maintenant vivant, plein de vie. Mais surtout il est émouvant de voir Marie qui lave les pieds de Jésus avec ses larmes, les essuie avec ses cheveux et elle répand sur eux un précieux parfum. Ce geste de Marie mérite toute notre admiration car il démontre l'extraordinaire attachement de la sœur de Marthe au Christ et son courage devant les critiques des invités en premier celle de Judas: "*Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour les pauvres*" .

Cette scène familiale nous permet d'entrer dans la semaine sainte avec des sentiments d'amitié et de véritable amour envers Jésus qui va donner sa vie pour nous tous. Comme nous le rappelle la prière liturgique de ces jours, nous devons avoir nos yeux bien fixés sur Jésus cloué sur La Croix. Il y a quatre façons de regarder La Croix du Christ ; trois ne sont pas bonnes et seulement une est digne, pour nous.

Il y a la façon des juifs ; La Croix scandale dont parle Saint Paul. Les juifs ne peuvent pas accepter que le Dieu majestueux, vainqueur en bataille soit vaincu sur La Croix dans une mort effrayante.

Il y a la façon des païens, des grecs, c'est à dire de ceux qui se fient sur leur propre raison humaine considérant la Croix comme folie. Il ne peuvent pas concevoir qu'un Dieu plein d'amour pour l'humanité puisse devenir homme pour mourir sur une Croix.

Il y a une troisième façon de concevoir la crucifixion de Christ : voir La Croix comme une fable. On croit que Jésus n'est pas mort sur la Croix, mais que ce n'est qu'une fable, une illusion. Ils croient que sur La Croix est mort un sosie de Jésus car pour ceux qui pensent ainsi, il est absurde qu'un Dieu tout puissant et absolu puisse prendre soin des hommes et donner Sa Vie. Ils ne peuvent pas concevoir qu'un Dieu tout puissant puisse mourir d'amour pour nous.

Il y a enfin La Croix : signe d'amour de Dieu pour l'humanité. C'est la Croix des chrétiens, notre Croix. La Croix de tous les disciples et amis de Jésus. On raconte qu'un jour Saint Pierre rencontre au paradis le bon larron, et plein de curiosité il lui demandait : *“dis moi, comment as-tu reconnu que Jésus, qui allait mourir sur la Croix, était Fils de Dieu?”* ». Le bon larron répondit: *“Vraiment je ne savais pas, mais quand je me suis tourné vers lui, c'est son regard plein d'amour qui m'a étonné et m'a touché au plus profond de mon cœur, et cela m'a suffi.”*

Combien de saints ont fait de la Croix l'unique livre de méditation, leur unique amour. Saint François en contemplant la Croix demandait à Jésus crucifié: *“si seulement, pour un moment, je pouvais ressentir tout l'amour que tu as eu en mourant pour moi”*; et de la Croix sont partis les cinq rayons qui ont transpercé les mains, les pieds et le cœur de François. En aimant le Christ crucifié il est devenu le premier stigmatisé de l'Histoire Chrétienne.

Donc, à la façon des saints et des amis de Jésus à Béthanie, nous aussi devons transformer notre cœur en petite maison de Béthanie où Jésus, avant d'affronter sa douloureuse Passion, puisse se reposer et trouver soulagement à travers notre sincère amitié. Nous aussi, comme la sœur de Lazare, devons être disposés de gaspiller le parfum de notre amour pour Jésus. Si notre amour sincère pour Jésus ne sera jamais gaspillé alors il ne sera pas possible de le donner aux autres comme nous l'enseigne l'Évangile : *“des pauvres, vous en aurez toujours avec vous”* . Ne jamais suivre l'exemple de Judas qui pense déjà dans son cœur à trahir Jésus. Ses paroles sont les premières annonçant sa trahison. Il trahira Jésus parce qu'il ne l'a pas aimé, car il n'a pas mis Jésus au centre de son cœur comme Marie de Béthanie.

Voilà notre engagement en ce début de la Semaine Sainte. Sommes nous disponibles à faire des folies pour offrir à Jésus le parfum de notre amour ? Quand la petite Bernadette disait: *“Dieu me suffit”*, elle avait déjà compris que Dieu était son unique richesse c'est pourquoi elle avait offert à Jésus et à la Vierge Marie le parfum de toute sa vie.

A nous de suivre son exemple.

Amen.